

Le Villefranchois



# Les jolies brebis de Monsieur Maviel

**RENCONTRE.** Alors que le salon de l'agriculture, auquel trente-huit éleveurs de Midi-Pyrénées ont participé, vient de fermer ses portes, Marianne Frey rend visite à Michel Maviel, producteur de lait de brebis pour Roquefort. Nous sommes à Quins, entre vert et bleu...

Quins, un petit village situé sur le canton de Naucelle, à 25 kms de Rodez, 5 kms de Naucelle et 8 kms de Baraqueville. Je vais à la rencontre d'un éleveur de brebis, Michel Maviel. Son Briard m'attend et m'annonce haut et fort, la propriété est belle et tranquille, l'éleveur m'accueille avec un large sourire et me plonge directement dans le sujet. « Je viens de m'énerver, une brebis n'arrivait pas à téter, j'ai dû lui montrer... » En pénétrant dans la demeure, j'essayais de visualiser la scène de ce grand monsieur et de sa petite brebis !



La maison de Michel, un bonheur de tranquillité et de chaleur, une déco qui n'a rien à envier aux demeures bourgeoises des villes, des toiles sur tout les murs, des meubles rustiques rehaussés d'objets plus design, le tout arrosé de musique douce. Le chat angora que j'ai dérangé dans sa sieste me fixe un tantinet inquiet.



Michel m'invite à m'asseoir au bar américain de sa cuisine ou m'attendent petites tartes et jus d'orange. Face à moi une grande baie vitrée, au travers, un champ de verdure et le bleu du ciel. J'attrape cahier et stylo et lance ma première question. L'élevage de brebis ? une idée à lui, m'explique-t-il. « L'exploitation, la maison, un héritage de mes parents que je partage avec ma sœur Lina. Nous avons toujours vécu ici. Malheureusement

pour mes parents, le confort d'aujourd'hui n'a rien avoir avec celui d'hier. Nous avons vu nos parents trimer toutes leur vie et pour pas grand chose. On tirait comme on dit, le diable par la queue... »

Michel se lève et comme pour me convaincre il me montre l'emplacement de la pierre. « Ma sœur et moi, on les enviaient ces petits gamins qui venaient de la ville pour passer l'été dans leur maison de vacances confortable. D'ailleurs, adolescent, je ne voulais pas de cette vie, je ne voulais surtout pas reprendre l'exploitation. Je rêvais de travailler dans un bureau mais après avoir passé mon bac littéraire je suis tout de même rentré pour aider

meurs parents ». Michel proposera à ses parents, éleveurs de vaches, de vendre leur petit cheptel pour se lancer dans « l'agneau sous la mère ». Aujourd'hui son élevage compte 160 brebis, sa production de lait part quotidiennement à Roquefort. Du mois de novembre au mois d'août, pas question de s'absenter, l'homme est corvéable à merci, de jour comme de nuit pendant la période de l'agnelage. De septembre à octobre sa sœur Lina qui travaille toute l'année à l'extérieur prend le relais pour soulager notre exploitant. « Heureusement, je peux compter sur ma sœur et puis une certaine solidarité persiste entre nous, les éleveurs, les agricul-

teurs, on se donne des coups de mains, on partage notre matériel ou nous faisons appel à la CUMA, une Coopération d'utilisation de Matériel Agricole, sinon, nous pourrions pas nous en sortir les charges augmentent, le prix est de moins en moins rémunérateur et la réglementation de plus en plus exigeante ».

L'éleveur marque une pose. « En septembre, je m'échappe au Grau d'Agde, je change d'univers ça me fait le plus grand bien. Ma retraite ne sera pas énorme mais je pourrais naviguer entre Quins et le Grau, j'irais du vert au bleu, du bleu au vert... » Michel sourit le regard rêveur. Derrière la baie vitrée, la nuit commence à tomber. « Il me faut aller voir les brebis ». Michel enfille sa combinaison de travail. La porte de la bergerie s'ouvre. L'heure du tiberon a sonné. Dans le brouhaha des bêlements, il me lance un « J'aurais bien aimé être restaurateur ou bien posséder un commerce, j'aime le contact » et de rajouter, un ton plus bas « J'aime aussi la solitude... »

Le temps de faire quelques photos, je laisse notre éleveur à sa tâche, un dernier coup d'œil sur la belle propriété, une dernière caresse au Briard. Sur le chemin du retour je pense à un de mes rêves d'enfant : devenir bergère quand ch'rais grande. Michel Maviel lui voulait travailler dans un bureau... La vie vous joue de ces tours, je vous jure...

Marianne Frey

villefranchoises de saison

LE TRÉSOR DES TEMPLIERS EST-IL EN AUVERGNE...?

La campagne est paisible, cela n'empêche pas les Auvergnats d'avoir du caractère ! Roger, le père, qui vit avec Marie, n'en manque pas. Son fils, Sylvain, qui n'apprécie guère ses nouvelles épousailles, non plus. C'est vrai que cela compliquera l'arrangement de famille...



Nous sommes en Auvergne à la Libération. Sylvain a donc quitté la maison pour exploiter une ferme voisine. Dix-huit ans plus tard, à la mort de Roger, il revient avec l'intention de récupérer la ferme en héritage. Mais Marie s'accroche avec l'aide de son vieux frère. C'est alors qu'apparaît, scellée dans un mur de la grande, l'un des personnages du roman : une pierre gravée aux chiffres des Templiers. Certains cherchent le trésor, d'autres pensent que le seul trésor qui vaille c'est le bonheur d'une famille réconciliée.

Première phrase : « Une seule ferme au hameau de La Font-du-Temps, celle des Deverlières ».

« La pierre marquée », d'Antoine Matruix, chez Calmann-Lévy, collection France de tous jours et d'aujourd'hui. 260 pages, 19,90 €.

FERMIERS DE LA TERRE, FERMIERS DE LA MER

Les premiers travaillent la terre, les seconds pêchent. Tous sont travailleurs et forcé en ce début de siècle dernier quand les bras n'avaient pas encore été remplacés par la machine... Ils ne s'aiment guère et se battent plus qu'ils ne se parlent. Alors, quand la fille de l'un tombe amoureux du garçon de l'autre, la tension monte d'un cran...



Nous sommes entre Etaples et Le Touquet, sur la Côte d'Opale. L'amitié entre Cathy l'adolescente et Angèle, une femme déjà mûre va faire remonter à la surface les raisons d'un conflit que les vagues n'ont pas emporté...

Première phrase : « C'était la première fois que Cathy maniait pour de vrai le grand filet, trois fois plus large qu'elle ».

« Les moutonniers de l'Opale », de Daniel Cario, aux Presses de la Cité collection Terre de France. 426 pages, 21 €.

LETRE D'AMOUR A SA MERE...

C'est original et drôle, touchant aussi. Un joli roman dans lequel l'auteur raconte, avec une tendre ironie, l'histoire de sa relation avec sa mère. Elle s'appelle, ou plutôt l'auteur la surnomme Mouche. Avec cette apostrophe en colin, comme un clin d'œil espiègle et affectueux. Marie Lebey ne règle pas de compte. Bien au contraire. Ce roman est une véritable lettre d'amour. Un bonheur de lecture.



Première phrase : « Depuis que le professeur Lotz m'avait demandé de faire partie de son association, tous les samedis soir à 19 heures, je filais avec mon masque et mes palmes à la fosse de Villeneuve la gare pour m'entraîner ».

« Mouche », de Marie Lebey, aux Editions Léo Scheer. 175 pages, 13 €.

# Micropolis : la cité des insectes vient de rouvrir

**TOURISME.** Micropolis attaque sa 13<sup>e</sup> saison. Samedi, la Cité des insectes a ouvert ses portes au public après une longue hibernation au creux de l'hiver.



Point d'engourdissement, mais une passionnante période de gestation à Micropolis. « Comme tous les parcs à thème, nous avons la nécessité absolue de faire évoluer nos animations », souligne Karine Hamel-Cam. Séduire les curieux du monde

des insectes et de l'infiniment petit, mais aussi les faire revenir est un impératif économique. « Nous sommes poussés à développer une inventivité permanente », convient la directrice. Chaque année plus de 75.000 visiteurs se pressent à Saint-Léons, patrie de Jean-Henri Fa-

bre. Un chiffre d'une constante stabilité qui permet à Micropolis de garder une vitesse de croisière économiquement viable. Le secret de cette réussite réside dans le respect de la vocation d'origine du centre et dans cette capacité à se remettre en question chaque année. La Cité des insectes poursuit son développement en misant sur ses propres compétences. C'est effectivement en interne que s'effectue la programmation des nouveautés et la réalisation de contenus, tant scientifiques que pédagogiques et ludiques. Le comité scientifique de Micropolis valide l'ensemble des contenus. Le programme des nouveautés établi, il est fait appel à un spécialiste pour mettre en scène ces nouveautés. Olivier Ferracci est le scénographe de la Cité des insectes. Un artiste de grand talent qui a travaillé pour la Cité des sciences de Paris, la Cité de l'espace de Toulouse ou encore le Bioscope d'Ungersheim. Il collabore avec Micropolis depuis 2010.

Et c'est ainsi qu'à la sortie de l'hiver s'ouvre au printemps un nouveau Micropolis. « Cette 13<sup>e</sup> saison s'annonce colorée, pé-

tilante, riche en partage et en diversité », promettent Karine Hamel-Cam et Arnaud Vialat président de la Société d'économie mixte de la cité des insectes. Trois ambassadeurs ont été désignés pour porter le message : Juliette, l'indiscrette, Harry le dandy, Chloé, l'excitée.

R.G.

INFORMATIONS PRATIQUES

Micropolis - Parc à thème - Restaurant - Boutique Ouvert du 23/02 au 11/11/2013. Durée de la visite compter en moyenne une demi-journée, hors visites guidées et animations proposées. Tarifs Hors Saison Adulte 12 00 € - Enfant (-12ans) 8 00 € (-5 ans Gratuit) - Pass Famille (2 parents + 2 enfants) 37 40 €. Horaires consultez notre site www.micropolis-aveyron.com ou au 05 65 58 50 50. Accès 12780 Saint-Léons, D911, à 20 min de Millau - Sortie Autoroute

Les nouveautés 2013

C'est une nouvelle étape créative qui s'amorce cette année avec la naissance d'une SAGA visuelle, véritable invitation à découvrir une histoire dont les héros sont 3 insectes emblématiques Harry Chloé & Juliette qui vous interpellent tout au long de cette saison.



Micropolis inaugure un nouvel espace « En société » avec 3 nouveaux parcours immersifs

• Un parcours fournis des bois où le visiteur aura la sensation de pénétrer dans une fourmilière géante, au dessus, à côté et dessous vous pourrez suivre et observer en direct ces travailleurs infatigables

• Un parcours immersif évoquant une galerie souterraine reproduisant le lieu de vie des fourmis champignonnistes Ces petites bêtes tropicales aiment l'obscurité Plongez donc avec elles et découvrez exceptionnellement un vrai nid en activité !

• Un parcours de découverte ludique, interactif spécial enfants, avec seul mot d'ordre suivez la trace ! Celle des fourmis bien sûr Non seulement nos jeunes visiteurs pourront observer au plus près ces petites bêtes affairées, mais aussi calculer leurs poids en fourmi, tester leur agilité ou encore être surpris par leur système de défense

vous pourrez suivre et observer en direct ces travailleurs infatigables

• Un parcours de découverte ludique, interactif spécial enfants, avec seul mot d'ordre suivez la trace ! Celle des fourmis bien sûr Non seulement nos jeunes visiteurs pourront observer au plus près ces petites bêtes affairées, mais aussi calculer leurs poids en fourmi, tester leur agilité ou encore être surpris par leur système de défense

• Un nouvel agencement pour les ruches à abeilles et bourdons Micropolis c'est toujours

• 15 salles d'exposition, plus de 70 espèces vivantes, 1 cinéma 3D, 1 mur tactile interactif géant et, en extérieur, le parcours du Carnaval des insectes